

hors à travers les feuilles disjointes du parquet était réellement la cause déterminante de cette ambition, que partageait du reste la mère Vermette.

La dernière pièce blanche allait donc venir tout à l'heure! Après la soupe, on descendrait au village Saint-Jean-Baptiste et on ferait l'amplette. On demanderait au marchand de diviser le lot en deux paquets, et les bons vieux porteraient chacun le sien. Car telle était l'invariable règle de conduite de la bonne femme: elle entendait partager toutes les joies, mais aussi toutes les peines de son brave homme de mari.

Et pendant que son aiguille courait dans les hardes, la mère Vermette souriait doucement, songeant à la surprise des enfants et à la consternation des voisins, qu'elle allait écraser de son faste.

Tiens, au fait, ils n'avaient qu'à faire comme eux, les voisins! Au lieu d'acheter pour un écu de boisson le samedi, que ne mettaient-ils la moitié de cette somme dans un vieux verre, bien solide, bien couvert avec une lourde soucoupe, et bien caché sur la dernière planche de l'armoire?

Tout entière à sa rêverie, la vieille se berçait doucement au tic-tac régulier du vieux coucou, qui battait l'heure dans un coin de la chambre.

Elle se berça si bien qu'elle s'endormit sur son ouvrage. Subitement, elle se réveilla, le coucou, dans un grincement de chaîne qui se déroule, sonnait dix heures.

—Dix heures! fit-elle en se frottant les yeux. Et mon bandit de Vermette qui n'est pas encore rentré!

Elle se mit à murmurer tout bas, les lèvres pincées.

Soudain, une raffale secoua la fenêtre et des gouttes de pluie fouettèrent les vitres; puis, bientôt, la pluie glacée qui succédait à la neige tomba en averse abondante et serrée.

\* \* \*

Comme si elle eut attendu ce moment pour faire éclater sa colère, la vieille se dressa, et au risque d'éveiller les enfants, elle ragea:

—Ah! ces hommes, nés buveurs, tous les mêmes!... Il se sera laissé entraîner par des chenapans comme lui!... En ce moment, tenez, ils sont tous saouls!... Dix heures!... Il sait pourtant combien je suis inquiète quand il s'attarde!... Pourvu qu'ils ne lui aient pas fait boire du gin, de ce gin brûlant qui rend fou!... Pourvu qu'il ne s'égare pas et qu'il sache encore revenir ici!...

Elle s'arrêta un moment, regarda dans la nuit à travers les carreaux, et reprit:

—Il pleut... sans doute, il pleut! mais c'est justement une raison pour revenir plus vite. S'il s'amuse en route, il sera trempé comme une éponge!... Avec ça qu'il est fort, ce grand dadais-là!... il tousse comme un vieux cheval fourbu!... Ah! il va rentrer propre, le gredin!... Et... qui sait? rentrera-t-il seulement? pourra-t-il retrouver la maison?...

Elle s'arrêta encore; le coucou sonnait la demie.

La grand'mère s'approcha de la couchette où dormaient les enfants:

—Ah! vous avez là un bel exemple, allez! Et dire que vous serez comme ça, vous autres! Tous ivrognes, les hommes, tous!... Je ne sais pas pourquoi vous vivez, petites vermines!

Et elle baisa doucement les deux enfants au front.

—Il ne boit pourtant jamais, avoua-t-elle en continuant son soliloque. Ce sont les autres, des abrutis, des débauchés, qui l'auront entraîné!... C'est aujourd'hui la paye, et demain!...

A cette pensée, la vieille bondit. Elle venait de songer aux tapis.

—Demain, fit-elle avec terreur, demain l'argent sera loin, bien sûr! et il faudra puiser dans le verre pour donner la becquée aux petits!

Et la vieille faillit pleurer en prononçant ces derniers mots.

Elle s'écroula sur une chaise, mit son menton dans sa main et regarda dans le vide, l'oeil mauvais.

Le coucou sonna onze heures, mais la mère Vermette ne bougea pas. Elle était comme pétrifiée.

Soudain on entendit un clapotis de pas dans la boue et aussitôt un homme entra, tapant des pieds et soufflant comme un loup-marin.

C'était Vermette.

Il n'était pas ivre, mais ses vêtements ruisselaient. Il tenait dans ses bras un paquet informe qu'il plaça doucement sur le lit, puis il vint s'asseoir, rompu, à côté de la table où la vieille, maugréant, mettait le couvert.

—Allons, la mère, dit-il en voyant la mine renfrognée de sa femme, ne te fâche pas trop fort... Il y a eu un incendie à la "chop" et j'ai dû rester avec les camarades pour aider les pompiers... En voulant sauver les modèles, trois des nôtres sont restés sous les décombres... Oui, soupira-t-il d'un ton navré, trois vieux compagnons ont péri... Baptiste, tu sais, Baptiste le veuf... il est mort!...

—Bonté divine! s'écria la vieille en joignant les mains; et son petit?... encore un orphelin!

Vermette ne répondit pas; il se leva, tira de sa poche sa paye qu'il étala intacte sur la table et s'avança vers le lit:

—Ma bonne femme, dit-il gravement, nous n'achèterons pas de tapis pour l'instant... nous verrons plus tard. Tu mettras un peu plus d'eau dans la soupe et un peu moins de pois... Baptiste le veuf est mort, et...

—Et puis? questionna la vieille.

Vermette prit le paquet qu'il avait déposé sur le lit, et défit avec précaution, et plaça dans les bras de sa femme un tout jeune enfant endormi.

Ah! le mauvais crapoussin, cria-t-elle, il aurait bien fait de crever en même temps que son gueux de père!

Et avec une rapidité étonnante, elle avait dépouillé l'enfant et elle l'exposait doucement à la bienfaisante chaleur du poêle, tandis qu'elle le mangeait de baisers et qu'une larme énorme roulait sur sa vieille face ravagée.

Tout ému, le père Vermette lui donnait des petites tapes sur l'épaule.

—C'est bon, fit-elle avec sa rudesse de commande, nous ferons maintenant trois parts au repas des enfants!... Voilà ce que c'est de vouloir jouer au bourgeois et de rêver tapis!... Ça porte malheur, mon homme, ça porte malheur.

HENRI ROULLAUD.

## LE PONT LE PLUS HAUT DU MONDE



Le pont le plus haut du monde sera certainement celui que les Américains construisent en ce moment au-dessus de la fameuse gorge Royale, dans le Colorado, dit le dernier numéro de l'"American Inventor", de New-York. Ce pont est destiné au passage de tramways électriques qui parcourront son tablier à une hauteur de 2627 pieds au-dessus d'une rivière, c'est-à-dire à un demi-mille. Au point de vue de la hauteur, ce petit pont (il n'a que 230 pieds de long) détiendra et de beaucoup un record, étant donné que le pont le plus élevé que l'on puisse citer après lui est celui du Zambèze, en Afrique, dont la hauteur est de 450 pieds.

Voici quelques détails concernant le pont haut perché du Colorado: A l'endroit par dessus lequel ce pont est jeté, l'abîme qu'il franchira n'a que 50 pieds de large à sa base, et 230 pieds à son sommet, c'est dire que les murailles opposées du précipice s'élèvent presque verticalement (voir notre gravure). Au fond de la gorge étroite coulent torrentueusement les eaux d'une petite rivière aux poissons exquis, paraît-il. A la suite de mensurations exactes, ainsi que nous venons de le dire, il est

établi que le pont dominera la rivière à une hauteur de 2,627 pieds; sa longueur devant être de 230 pieds et sa largeur de 22 pieds. Il sera construit en plaques et câbles d'acier, tels qu'employés dans la construction des ponts suspendus. L'arche qui supportera le tablier s'appuiera solidement sur les parois de granit des bords opposés de la gorge. Inutile d'ajouter que l'ouvrage sera parfait des deux côtés, et que seul un violent tremblement de terre pourrait compromettre la stabilité de cette oeuvre d'art.

Une des singularités de ce pont sera son tablier "en verre" de 1 pouce  $\frac{1}{2}$  d'épaisseur, enchassé dans de l'acier, et ainsi construit pour permettre aux piétons de regarder couler la rivière, tout en bas, à un "demi-mille", sans qu'ils aient à redouter les effets du vertige. Des garde-fous convenables, empêcheront du reste tout accident. Le pont qui nous occupe coûtera un million de dollars, il est déjà en voie de construction; l'entreprise de ce travail unique ayant été confiée à la Cie "Canon City Florence and Royal Gorge Interurban Electric Railway". Une ligne électrique transportera les voyageurs de "Canon" City et de Florence, à 11 milles de distance, leur faisant traverser le pont le plus élevé du monde. La gorge ou "canon" que franchira le pont est une des gorges en miniature du Colorado, n'ayant que 7 milles de long, mais aux parois presque perpendiculaires. Inutile de dire que du sommet où ce pont est construit la vue sera incomparable de grandiose. Le petit voyage de "Canon City" jusqu'au pont ne durera qu'une vingtaine de minutes, conduisant à une altitude de 2,800 pieds par une rampe de 4 pour cent. Notons que le pont se trouve situé à 7,900 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Nous tenions à signaler à nos lecteurs cette nouvelle oeuvre du génie civil américain, une des plus dangereuses et des plus difficiles à accomplir, même à notre époque où l'audace des ingénieurs et leur savoir, semblent se jouer de toutes les difficultés matérielles. Le projet du pont de la gorge Royale a été étudié pendant des années, dans quelques semaines la réalité confirmera la précision des calculs qu'il comportait.

(Traduction faite pour l'Album Universel)

## Madame Roland et la Révolution

Notes historiques écrites pour l'Album Universel, par l'abbé Serpaggi.

La Révolution française sera toujours l'objet d'une étude approfondie, car les événements qui se succédèrent pendant cette période de l'histoire de France ont laissé une trace assez ineffaçable de leur passage, pour qu'ils valent la peine d'être considérés d'un oeil attentif, d'être disséqués minutieusement.

En France et à l'étranger même, ne voit-on pas des principes qui prirent naissance dans le court espace de 1789 à 1796? La démocratie qui règne aujourd'hui sur toute l'étendue du continent européen, n'est-elle pas l'oeuvre de la période sanglante comprise entre ces deux dates? A cette époque, comme à toutes les époques de révolution, se trouvaient des esprits très intelligents, de beaucoup supérieurs à leurs contemporains, très méditatifs, presque toujours concentrés, qui découlaient une suite ininterrompue d'idées, justes parfois, extravagantes bien souvent. Dans leur élan, ils ne manquèrent ni de courage, ni d'énergie, mais hélas! la présomption en leurs propres forces et l'excès de leur conduite, amenèrent des désastres irréparables. Aujourd'hui que nous étudions ces choses à la distance de plus de cent ans, n'avons-nous pas la persuasion que les marches de l'échafaud furent préparées par le trop d'ardeur et de passion des chefs du mouvement d'alors? Il nous est impossible de songer à ces tristes jours où tant de nobles et innocentes victimes trouvèrent la mort, sans en éprouver une terrible commotion.

Je suis porté à croire que plusieurs parmi les révolutionnaires, après la première colère, le premier emportement durent regretter l'appel fait aux masses, qui une fois lancées, ne s'arrêtèrent qu'après une moisson de ravages et de carnages, telles l'ouragan, qui, suivant une loi fatale, n'apaise son courroux qu'au moment où il a tout dévasté (1).

(1) La Révolution française marque une ère de désordre sur toute l'échelle sociale. Elle est la phthisie des peuples, la coupe funèbre des idées saines, l'étouffement de toutes les vertus, l'avant-garde des violentes passions. La démagogie, l'ambition, la licence, trouvent en elle un point d'appui solide.